

Pèlerinage de Saint-Sixte

(XIIe siècle)

EYGALIERES

Bouches-du-Rhône

Date du pèlerinage

Le mardi de Pâques

Lieu du pèlerinage

Chapelle Saint-Sixte

Cérémonie

*Procession depuis l'église paroissiale jusqu'à la chapelle
avec le buste de Saint-Sixte accompagné de gardians de Camargue
Messe en plein air, sermon en provençal*

Informations

Paroisse d'Eygalières : 04 90 92 10 51

Site paroissial : <http://upsaintremy.free.fr>

Le pape Saint Sixte

SAINT SIXTE II Pape et martyr 257-258

Notre saint souffrit des peines incroyables pour la défense et la propagation de la religion chrétienne.

L'empereur Valérien ayant déclaré au sénat qu'il voulait que l'on recherchât surtout les évêques, les prêtres et les ministres de l'Eglise et qu'on leur fit souffrir toutes sortes de supplices jusqu'à la mort, il fut arrêté comme chef des chrétiens, présenté aux juges et accusé d'avoir tenu des assemblées secrètes, contrairement à la défense du prince.

Sixte confessa qu'il n'épargnait rien pour établir le culte du vrai Dieu et pour détruire la superstition de l'idolâtrie, et protesta qu'il mourrait volontiers pour une cause si juste et si sainte.

On le mena au temple de Mars, pour le presser de sacrifier à cette fausse divinité ; mais il refusa absolument de commettre cette impiété. Aussi, après une courte prison, et pendant que le Pontife célébrait les saints mystères au cimetière de Calliste, les soldats s'emparèrent de sa personne et le conduisirent hors de la ville, où ses bourreaux lui tranchèrent la tête (6 août 258).

Saint Sixte avait siégé environ deux ans depuis le consulat de Maxime et Glabrien (257), jusqu'à celui d'Æmilianus et Bassus (258). Il précédait dans le ciel cette pléiade de glorieux martyrs que les édits de Valérien multipliaient sur tous les points du monde, et dont l'histoire de la terre n'a pu garder tous les noms.

Tandis qu'il marchait au supplice, Laurent, archidiacre de l'Eglise romaine, le suivait en pleurant et lui disait : « Où allez-vous mon père sans votre fils ? Où allez-vous, saint Pontife, sans votre diacre ? » Sixte lui répondit : « Ce n'est pas moi qui t'abandonne, ô mon fils, mais un plus grand combat t'est réservé : tu me suivras dans trois jours ». C'est ce qui arriva. Mais si saint Sixte ne fut pas dès lors accompagné de saint Laurent, il ne manqua pas néanmoins d'autres compagnons de souffrances. Car saint Félicissime et saint Agapit, diacres, saint Janvier, saint Magne et saint Etienne, sous-diacres, et saint Quart, furent décapités avec lui, comme l'assure le martyrologe romain, bien que le poète saint Prudence dise en particulier de saint Sixte, qu'il fut attaché en croix.

Parmi les louanges que l'antiquité a données à Sixte II, on remarque surtout celle de pontife doux et pacifique. C'est à cette mansuétude qu'était réservée la consolante mission de terminer la querelle des *rebaptisants* qui avait rempli d'amertume le pontificat précédent.

Son corps fut inhumé au cimetière de Calliste, sur la voie Appienne, où il avait été exécuté, et ceux de ses compagnons au cimetière du prétextat, selon la remarque du livre des 'Souverains Pontifes', attribué à saint Damase. Tous les martyrologes, après saint Cyprien, saint Augustin, saint Maxime, saint Pierre Chrysologue et beaucoup d'autres, parlent avec respect de ce bienheureux Pontife.

On représente saint Sixte :

- 1- avec une épée à ses côtés, pour rappeler qu'il fût décapité
- 2- attaché à une croix, quelques auteurs prétendant qu'il endura ce supplice
- 3- conférant le diaconat à saint Laurent
- 4- conduit en prison et remettant à saint Laurent l'argent des aumônes pour le distribuer aux veuves et aux orphelins
- 5- marchant au supplice avec le même saint Laurent à qui il prédit qu'il endurera le martyre après trois jours.

Source : <http://upsaintremy.free.fr>

« *Eygalières en Provence* » de Maurice Pezet avec l'autorisation de Mme Pezet et de l'Association du Vieil Eygalières

Église St-Sixte, Ars-sur-Formans, statue de saint Sixte, bois peint, XIXe siècle



Buste de St-Sixte, Eygalières



Prière à saint Sixte

*Tu as donné, Seigneur,
au bienheureux saint Sixte
et à ses compagnons
la grâce de sacrifier leur vie
pour rester fidèle à ta parole
et rendre témoignage à Jésus Christ.
Accorde-nous la force de l'Esprit Saint
pour que nos cœurs soient prompt à croire
et résolu à confesser la foi.
Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit
Amen*

La chapelle Saint-Sixte

ORIGINES DE LA CHAPELLE

Haut lieu des Alpilles, symbole provençal flanqué de quelques cyprès majestueux, la chapelle Saint-Sixte, érigée au XIIe siècle sur un tertre rocaillieux et proche des sources alimentant l'aqueduc romain d'Arles, fut longtemps un lieu de pèlerinage très fréquenté.

Comme la plupart des chapelles rurales, elle a succédé à un sanctuaire antique. Une source jaillit à son entour. C'est la source divinisée, il y a des millénaires, par les pasteurs néolithiques, les fidèles de Sylvanus et de l'eau, miroir du ciel.

Ce quartier des eaux fut habité à l'époque romaine et la sixième légion qui venait de fonder Arles, décida de capter ces sources pour alimenter Arles et les Thermes de Constantin. Ce fut l'origine du légendaire aqueduc d'Arles, œuvre surhumaine du « romain bâtisseur » où s'accroche encore le merveilleux de la légende.

ARCHITECTURE

La partie la plus ancienne est l'abside voûtée en cul-de-four, construite en moyen appareil. L'abside est séparée d'une nef sobre par un arc triomphal reposant sur deux consoles à tête de sanglier apocalyptique.

La nef présente trois travées voûtées en berceau. Il n'y a pas surélévement de la travée qui, dans les grands édifices, fait précéder le chœur d'une majestueuse coupole sur trompes, le tout rehaussé par des enduits colorés. Un beau buste reliquaire de saint Sixte en bois doré et quelques tableaux en constituent le mobilier.

Le clocher constitué par un simple mur-arcade s'élève au-dessus de la façade. Sur celle-ci, voûtée en berceau, fut construit, lors de la peste de 1629, un péristyle ou stabulum, qui servit de poste de garde. La chapelle servit alors de lazaret.

A l'extérieur, sur la face nord, la chapelle est soutenue par d'épais contreforts. Sur la partie méridionale fut construit, au XVIème siècle, un petit ermitage avec deux pièces pour l'ermite et un petit jardin entouré d'une muraille.

Le bénitier de la chapelle, aujourd'hui disparu, était une stèle païenne réemployée, portant sur l'une de ses faces une inscription dédiée aux eaux guérissuses. Récemment, une stèle paléochrétienne a été trouvée dans le puits de l'ermitage.

Sources : *Eygalières en Provence*, de Maurice Pezet avec l'autorisation de Mme Pezet et de l'Association du Vieil Eygalières

Et *Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale*, Guy Barruol et Nerte Dautier, Ed. les Alpes de Lumière, Forcalquier, 1996

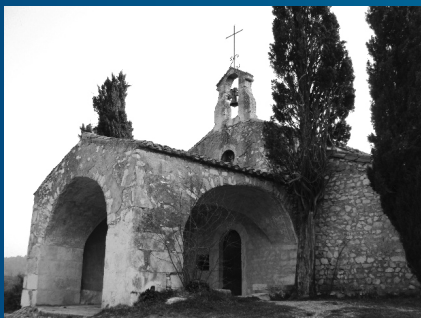
PRESERVATION

« Ce site, somme toute modeste, est perçu du monde entier comme la représentation d'une Provence intemporelle et rêvée, image-symbole, et quelque peu surfaite. L'équilibre et l'harmonie formée par le monument et son cadre naturel atteignent à la perfection alors même qu'aucun dessein n'a présidé à leur mise en oeuvre. Tout est ici à son exacte place pour faire vibrer entre eux les éléments du site. Cet équilibre est cependant précaire et hier comme aujourd'hui de multiples atteintes à cette beauté intemporelle et fragiles sont constantes; elles doivent être combattues sans état d'âme. »

Guy Barruol et Nerte Dautier



Chapelle Saint-Sixte, XIIe siècle
l'une des plus séduisantes
chapelles rurales de Provence



*Intérieur de
l'ermitage du
XVIe siècle,
la cheminée
et la vue sur
le petit jardin
entouré de
murets.*



Le pèlerinage de Saint-Sixte

LE PELERINAGE AUTREFOIS

La chapelle Saint-Sixte ainsi que l'église Saint Laurent d'Eygalières (*ecclesiam sancti Laurenti de Aqualeria*) étaient déjà mentionnées dans une bulle du pape Adrien IV en 1155, comme dépendant de l'évêché d'Avignon.

L'église et la chapelle passèrent ensuite dans le domaine de l'abbaye de Mollégès, nouvellement fondée par Sacristance des Porcellets, première abbesse du dévôt monastère. Cette remise solennelle de biens eut lieu à Eygalières au mois d'avril 1222, où l'on pouvait voir s'acheminer sur la route ensoleillée qui mène à l'antique sanctuaire, Monseigneur Guillaume de Monteil et les moniales.

C'est de cette époque que date le célèbre pèlerinage du Mardi de Pâques à Eygalières. Ce jour-là, le buste du pape Saint-Sixte en bois doré porté par quatre prieurs de la confrérie de Saint-Sixte, part de l'église paroissiale, suivi par la population;

LE PELERINAGE AUJOURD'HUI

Depuis quelques années, la procession est accompagnée de gardians de Camargue portant en croupe des jeunes filles du pays, revêtant, chaque année, le costume d'Arlésienne que l'on ne porte plus, mais que l'on garde dans chaque famille. La procession ainsi formée s'achemine, bannières en tête, vers la chapelle Saint-Sixte située à 1500 mètres du village.

Une messe est dite en plein air, au pied de la chapelle, suivie d'un sermon en langue provençale. Pendant des siècles les habitants vinrent à ce pèlerinage en priant, les années de grande sécheresse, pour demander la pluie. C'est là une survivance du culte païen dédié aux sources que le christianisme n'a jamais complètement fait oublier.

La chapelle Saint-Sixte, classée Monument historique depuis le 15 juillet 1971, est à 5 min du village et ouvre ses portes aux visiteurs les dimanches de 15H à 19H jusqu'au mois de septembre.

Source : « Eygalières en Provence » de Maurice Pezet avec l'autorisation de Mme Pezet et de l'Association du Vieil Eygalières



Photos de
Hervé Le
GAC



Arrivée de la procession à la chapelle



La messe va être célébrée en plein air ...



Sous l'œil bienveillant de saint Sixte



Eygalières (1.811 hab.)

Le nom d'Eygalières vient du latin "*aqualeria*" signifiant « qui recueille les eaux ». Situé entre Orgon et Saint Rémy de Provence, Eygalières, environ 1900 habitants, est dominé par une crête rocheuse. Ce Joli village provençal est devenu au fil du temps un lieu de villégiature très à la mode, des personnalités cathodiques possèdent une résidence ou un mas dans les environs, avec vue sur le massif des Alpilles et sa plaine agricole : vignes, oliviers et roches calcaires sont omniprésents.

Préhistoire et Antiquité

Un site archéologique nommé « tombe A. Meynier », au lieu-dit du Contras, a révélé une sépulture collective du Néolithique. L'antiquité gallo-romaine, bien représentée, a livré de nombreux témoignages de la présence des « villas » dispersées dans les parties les plus exploitables, pour l'époque, de l'espace communal.

La Chapelle des Pénitents (XVIIe siècle) abrite le musée, témoin du passé archéologique et ethnographique d'Eygalières : Silex, poteries, outillage agricole, photos anciennes y reconstituent la mémoire des siècles passés.

Moyen Age

Du Bas Moyen-Age à la fin de la Renaissance (VIIe au XVè s.) les habitants du village, plus bergers que paysans, se replient sur la partie la plus sûre à défendre, le piton rocheux du «vieux village» d'aujourd'hui, aménagé en forteresse de pierre, pour échapper aux dangers et malheurs de ces temps troublés. Jusqu'au XIIe s. la communauté est dominée par des petits seigneurs locaux, avant de connaître des suzerains plus importants, comme les abbesses de Mollégès aux XIIIe- XIVe s. et la Maison de Guise-Lorraine aux XVIIe-XVIIIe s.

Fonctionnant comme les anciens « municipes » romains dont elle est issue, sans rejeter la soumission aux seigneurs supérieurs (Comte de Provence ou Roi de France), elle va se gouverner selon ses propres lois et usages, faisant corps autour des «syndics ou conses» qu'elle se nomme, ayant assez de biens pour racheter ses «libertés» elle-même, en 1660, bien avant la «Grande Révolution».

Ere moderne

Le «déperchement» du village - initié déjà, comme partout en Provence, depuis la fin du XVIè s. - s'accélère avec l'arrivée de l'eau de la Durance vers 1840, avec le canal d'irrigation des Alpines, et celle, tardive mais essentielle, du «chemin de fer» en 1884 au quartier de « La Gare ». L'«âge d'or» des paysans *meinagié* (propriétaires) dure environ un siècle et demi. La possible utilisation intensive des *baïssos* (plaine) incite les paysans d'Eygalières à transformer leur modeste agro-pastoralisme autarcique en exploitations «exportatrices» vouées aux productions maraîchères tournées vers les grands marchés urbains du «Nord». Le vieux village, serré autour du château médiéval tombe en ruines et ne restent plus sur *l'auturo* (piémont et collines), que des *campas* (friches), les dernières oliveraies et quelques rares vieux «mas» isolés.

Saint Laurent, le patron d'Eygalières

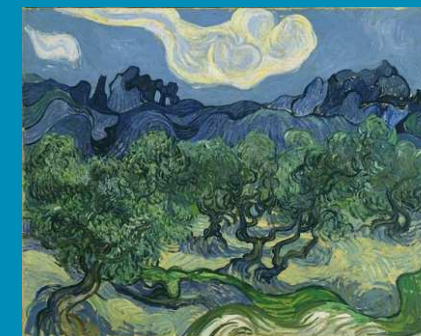
Le saint mourut, torturé, étendu sur un gril de fer rougi au feu, et jusqu'à la Révolution, un gril rappelant le martyr de saint Laurent figurait sur les armoiries du village. L'église Saint-Laurent abrite, par ailleurs, la statue de Saint-Gens du Beaucet, ermite qui aurait réalisé de nombreux miracles.

Le 10 août, tout le village est en fête à l'occasion de la St Laurent : *abrivado* (course de taureaux encadrée par des gardians), et Pégoulade, charrette fleurie occupée par des enfants en costume provençal, à la leur des flambeaux portés par de jeunes cavaliers...

Source : <http://fr.wikipedia.org/>



Chapelle Saint-Sixte, XIIe s.



Oliviers dans les Alpilles, Vincent Van Gogh, juin 1889 Huile sur toile



La nouvelle église St Laurent (1905) remplaça la vieille église romane, passée en 1222 à l'abbaye de Mollégès .



L'ancienne église St Laurent, dans le vieux village, citée dans une bulle du pape Adrien IV en 1155, dépendait du diocèse d'Avignon.



Blason : d'argent, à un gril de sable, le manche en bas.

L'avenir du pèlerinage

-
-
-
-

Père Marc DIATTA

Curé des paroisses de Cabannes, Eygalières, Mollégès, Plan d'Orgon, St Andiol, St Rémy-de-Provence, Verquières

Les sources d'information :

1 - Informations et documents fournis par Elisabeth DUQUESNE avec photos de Hervé le GAC

2 - *Eygalières en Provence*, de Maurice Pezet

3 - *Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale*, Guy Barruol et Nerte Dautier, Ed. les Alpes de Lumière, Forcalquier, 1996

4 - Site paroissial : <http://upsaintremy.free.fr>

5 - Site municipal : <http://www.mairie-eygalieres.fr/>

6 - Site : <http://chapelles.provence.free.fr/eygalieresstlaurent.html>

7 - Site : http://lipastoureu.free.fr/Eygalieres_Fr.php

8 - Site : <http://fr.wikipedia.org>

9 - Photos du web et des archives du webmaster

Dernière mise à jour octobre 2014

Fin